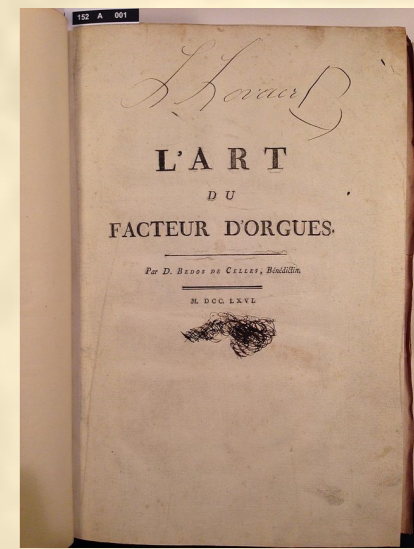


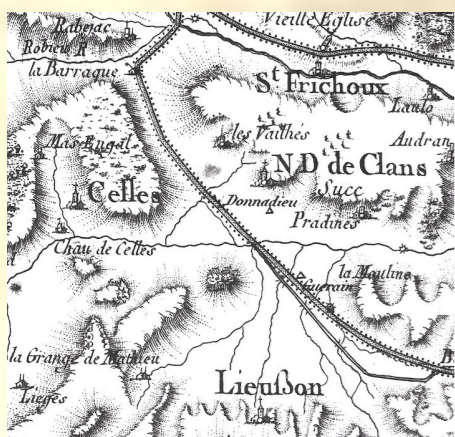
Dom Bedos de Celles (1709-1779)

Languedocien, Mauriste, Gnomoniste et Organier

Dom Bedos est une des figures les plus emblématiques de la facture d'orgue du XVIIIe siècle. Son livre « *L'Art du facteur d'orgues* », dont la rédaction lui a pris plus de 10 ans, reste l'ouvrage de référence de tous les facteurs d'orgues actuels, livre plusieurs fois réédité, complété et actualisé.



Les origines :



François Lamathe Bédos de Celles de Salelles, dit Dom Bédos de Celles, est né à Caux, dans le diocèse de Béziers, en 1709, d'une famille de très vieille noblesse. Sa famille possédait un domaine aujourd'hui noyé sous les eaux du lac du Salagou.

François fait ses humanités à Pézenas. Il doit le qualificatif « *Dom* » à son appartenance à l'ordre religieux des bénédictins de Saint-Maur, installés à la *Daurade*, à Toulouse.

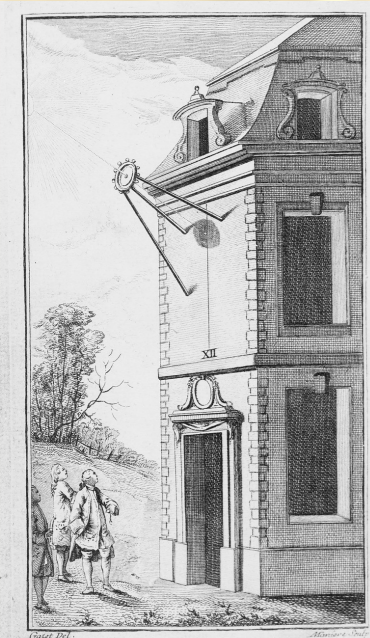
Le facteur d'orgue

On ignore tout de son apprentissage et l'on trouve sa trace soit comme expert, soit comme facteur d'orgue dans une France soucieuse de solenniser les offices. En 1745, il devient secrétaire de l'*Abbaye de Sainte-Croix* à Bordeaux et réalise pour l'abbaye, en collaboration avec d'autres facteurs d'orgue, son chef-d'œuvre, un grand orgue qui témoigne de son goût pour le grandiose.

Il est appelé sur de nombreux chantiers pour construire (rarement), réparer, expertiser (souvent) ou conseiller d'autres facteurs d'orgues. C'est un grand ami du facteur François Lépine, de Toulouse. Il épaula à l'occasion Jean-Pierre Cavallé, le grand-père d'Aristide Cavallé-Coll.



L'encyclopédiste



Conformément à l'air du temps, il est soucieux de transmettre son savoir par écrit. Depuis un siècle, dans les classes aisées se développe une curiosité scientifique et artistique: le mécanisme des horloges, la construction des cadrans solaires, leur réglage fait appel à l'astronomie et aux mathématiques, sans négliger la beauté de leur décoration. En 1760, dom Bedos publie "*La Gnomonique pratique ou l'art de tracer les cadrans solaires*". Par ce traité, il se fait connaître, est appelé dans toute la France pour expertiser ou construire des cadrans solaires.

En 1763, dom Bedos s'installe à l'abbaye de Saint-Denis, près de Paris, pour réparer deux horloges et commence à rédiger un traité sur la facture d'orgues. Bientôt, il rencontre l'académicien Duhamel du Monceau.

Dès sa création par Colbert, en 1666, l'Académie Royale des sciences avait lancé une collection intitulée : « Description des arts et métiers ». A partir de 1728, l'entreprise s'essouffle : l'Académie s'intéresse en priorité aux mathématiques et à la physique. En 1751, d'Alembert et Diderot publient le premier tome de l'encyclopédie. Interpellée par cette concurrence, l'Académie charge Duhamel du Monceau reprendre l'édition de cette collection. Différents ouvrages paraissent. Lors de la séance du 29 août 1767, l'Académie des Sciences commande officiellement à Dom Bedos un traité sur l'art du facteur d'orgue, lui facilitant la tâche de collecte des informations et de rédaction.

La première partie de *L'Art du Facteur d'Orgue*, est publiée en 1766. Deux autres tomes suivront en 1770, le quatrième paraîtra en 1778.

Dom Bedos de Celles est décédé à l'Abbaye de Saint-Denis le 25 novembre 1779.

